

question, & trop peu approfondi les choses, pour pouvoir les traiter avec quelque précision. Aussi ne donne-t-il aucune observation sur l'Histoire Naturelle de l'homme: il a mieux aimé employer la morale, des compilations extraites du compilateur Gueudeville, & enfin des raisonnements à perte de vue.

Quand on attaque un livre écrit sur une science, il faut se servir d'arguments tirés de cette science, & non d'une autre.

CHAPITRE III.

Continuation.

L'Auteur a dit que les Créoles, ou les Européens nés en Amérique, qui ont étudié dans les Universités de Mexico, de Lima, dans le College de Santa Fé, n'ont jamais écrit un bon livre.

Pour démontrer que cette assertion est fautive, il falloit absolument citer un bon livre écrit par des Créoles; mais le Critique s'en est bien gardé: il n'a donc pas réfuté l'Auteur sur l'article des Créoles, qui se ressentiront encore longtemps de cet affoiblissement qu'essuie la constitution de l'homme sous le climat de l'Amérique. (*) Je dirai, dans le Chapitre VII, que

(*) Il n'a jamais été question dans les *Recherches Philosophiques* que des Créoles de la quatrième & de la cinquième génération. Le Critique a confondu tout cela, & il n'y a nulle justesse dans ses observations.